

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 8

Rubrik: Pro Senectute

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ALZHEIMER

Ces épouses qui se taisent

Trop souvent, les épouses refusent une aide. Elles préfèrent s'occuper seules du conjoint malade. Peu à peu, elles s'isolent. Une assistante sociale s'est penchée sur cette problématique

Nicole Constantin a 26 ans et un bel enthousiasme pour ce métier qui l'attire depuis toujours. Même si avant d'entamer ses études d'assistante sociale à la Haute Ecole de Sion, elle avait d'abord suivi une formation d'employée de commerce. Pour tâter un peu de la vie, dit-elle. C'est lors d'un stage accompli en EMS qu'elle côtoie de près ces couples que la maladie d'Alzheimer sépare, lorsqu'il devient impossible de garder un conjoint à la maison. La jeune femme connaît aussi dans son entourage cette problématique si délicate. «Alzheimer, démence sénile: des mots qui interpellent, des maux qui effraient», rappelle-t-elle. Et l'idée de son travail de fin d'études s'impose: «Ces troubles sont étudiés d'un point de vue médical, mais le vécu des proches est fréquemment passé sous silence. Pourtant, eux aussi sont victimes.»

Enfermement progressif

Grâce à Pro Senectute Valais, Nicole entre en contact avec six femmes qui acceptent de parler de leur quotidien. Lors d'entretiens, elle met en relief les problématiques auxquelles elles sont confrontées et, au travers des besoins exprimés, comment le système d'aide professionnelle pourrait les aider efficacement.

Quand la maladie d'Alzheimer, les femmes acceptent d'emblée d'être les aidantes, au nom de l'idée de loyauté. «Nous sommes mariés pour le meilleur et

Avec la fatigue, les compagnes devenues aide-soignantes sont des proies faciles pour la dépression.



pour le pire», disent-elles. Elles ne revendiquent aucune aide extérieure, tant qu'elles sont en mesure d'assumer cette charge. La tâche est énorme: soins corporels, ménage, accompagnement, surveillance continue, de jour comme de nuit pour des femmes elles-mêmes âgées. «Les épouses interrogées font toutes état d'un sentiment d'enfermement progressif au sein du couple», note l'assistante sociale. Entourage, amis se font discrets, parce que la maladie inquiète et que les épouses cherchent parfois à cacher l'ampleur de la maladie.

Prendre soin du corps de l'autre, comme on le ferait d'un

enfant, bouleverse les relations du couple. «Mais il est difficile à ces épouses de confier cette mission à quelqu'un d'autre», explique l'assistante sociale. Malgré l'épuisement qui les guette, les femmes rencontrées n'imaginent personne d'autre qu'elles pour ces gestes intimes. Et l'aide soignante, qui intervient à domicile, est souvent perçue comme une intruse, dont les gestes professionnels ne sont pas adaptés au malade et à ses habitudes.

A ce propos, Nicole Constantin constate que les femmes ne réclament pas une reconnaissance de ce travail colossal, mais souhaiteraient que les professionnels tiennent davantage



compte de leur connaissance intime du malade. Toute la question de l'aide par les professionnels des domaines des soins et du social est faite d'ambivalences. Les professionnels sont vus comme tout-puissants. Leur savoir est vécu comme dévalorisant pour l'épouse puisque celui-

est bien réel. «La base du travail social consiste à admettre qu'une personne ne peut pas être aidée contre son gré. Mais je m'interroge sur la manière de dépister les situations à risques, alors que les femmes interrogées ont démontré que la demande d'aide n'est formulée qu'en situation d'extrême urgence.» La seule personne que les épouses citent toujours comme un allié est le médecin de famille. Mais celui-ci s'occupe en priorité de la santé du malade et pas assez de celle de sa compagne.

Un allié: le médecin de famille

«Le généraliste est le professionnel respecté et écouté. Il constitue une personne ressource qui doit rendre les épouses attentives à la nécessité de se faire aider», suggère la jeune assistante sociale. Une collaboration en réseau serait dans ce cadre une piste d'action pour les professionnels du domaine social.

Les femmes, interviewées dans le cadre de cette recherche, soignaient des hommes à des stades différents de cette maladie, dont l'évolution est imprévisible et contrastée d'un cas à l'autre. Certaines avaient accepté de placer, quelques heures ou quelques jours par semaine, leurs époux dans une unité d'accueil de jour, afin de pouvoir enfin respirer un peu. Une solution temporaire qui semble leur convenir, mais qui requiert des infrastructures adaptées en nombre suffisant.

Nicole Constantin propose encore une autre piste. Une assistante sociale, en étroite collaboration avec les médecins de famille, pourrait accueillir dans une permanence les familles qui le souhaitent, pour mettre en place un système d'aide personnalisée. Car ce type de maladie va susciter de plus en plus de besoins et il ne serait pas inutile d'être un peu visionnaire dans ce domaine.

Bernadette Pidoux



Nicole Constantin a reçu un prix de Pro Senectute pour sa recherche.

ci confronte à une autre façon de faire. «Pour les travailleurs sociaux, cette demande de personnaliser les soins, de recourir aux compétences de l'épouse, de travailler en partenariat avec elle, est une piste intéressante, dont il faut s'inspirer», remarque-t-elle.

Enfin, les résultats de l'étude corroborent les constatations d'une assistante sociale de Pro Senectute, soulignant que les femmes demandent peu d'aide à leurs services, contrairement aux hommes, confrontés à la même situation. Moins habitués à la pratique des soins, les maris n'éprouvent aucune gêne à solliciter une aide pour leur femme atteinte d'alzheimer. Les normes sociales en matière de répartition des tâches ont encore tout leur poids dans la génération des seniors d'aujourd'hui.

Risque d'épuisement

Pour l'heure, les épouses sont bel et bien les piliers du système de maintien à domicile, ce qui semble convenir tant à l'Etat qu'aux familles. Les résultats de l'étude démontrent que le risque d'épuisement pour ces femmes



BIENNE

Rue Centrale 40, c.p. 1263
2502 Bienne

e-mail:

biel-bienne@be.pro-senectute.ch

Tél. 032 328 31 11

Fax 032 328 31 00

FRIBOURG

Ch. de la Redoute 9,

c.p. 1752 Villars-sur-Glâne 1

e-mail: info@fr.pro-senectute.ch

Tél. 026 347 12 40

Fax 026 347 12 41

GENÈVE

Rue de la Maladière 4, 1205 Genève

e-mail: info@ge.pro-senectute.ch

Tél. 022 807 05 65

Fax 022 807 05 89

TAVANNES

Rue du Pont 4, 2710 Tavannes

e-mail:

prosenectute.tavannes@ne.ch

Tél. 032 482 67 00

Fax 032 482 67 09

DELÉMONT

Centre d'action sociale des aînés

Ch. du Puits 4, c.p. 800

2800 Delémont

e-mail:

prosenectute.delemont@ne.ch

Tél. 032 886 83 20

Fax 032 886 83 19

NEUCHÂTEL

Bureau régional Neuchâtel

Rue de la Côte 48a

2000 Neuchâtel

e-mail: prosenectute.ne@ne.ch

Tél. 032 886 83 40

Fax 032 886 83 41

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Pont 25

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 886 83 00

Fax 032 886 83 09

VAUD

Maupas 51

1004 Lausanne

e-mail: info@vd.pro-senectute.ch

Tél. 021 646 17 21

Fax 021 646 05 06

VALAIS

Siège et centre d'information

Rue des Tonneliers 7, 1950 Sion

e-mail: info@vs.pro-senectute.ch

Tél. 027 322 07 41

Fax 027 322 89 16

Info seniors

0848 813 813

du lundi au vendredi

Vaud: de 8 h 15 à 12 h

et de 14 h à 17 h

Genève: de 8 h 30 à 12 h